



AIDE À DOMICILE

### L'ADAPA en 2021

- 6 140 personnes aidées
- 1 200 salariés, 575 équivalents temps plein
- 26 antennes de proximité
- 49 ERE (équipes à responsabilités élargies), composées de 8 à 12 intervenants à domicile

#### ADAPA

4 rue Tony Ferret  
01000 Bourg-en-Bresse  
Tél. 04 74 45 51 70  
www.adapa01.fr

## LES CONDITIONS DES AIDES À DOMICILE ÉVOLUENT

# Un métier valorisant

À l'ADAPA, la marque employeur est en pleine émergence grâce à la mise en place de solutions permettant de redonner du sens aux métiers du domicile.

PAR MARYLOU PRÉVOST

« La plupart des gens ont une fausse idée du métier d'aide à domicile. Ils pensent que le personnel fait uniquement une aide au ménage mais c'est bien plus que cela », tient à rappeler Pauline Wicky, chargée de communication à l'ADAPA. Les aides à domicile, principalement des femmes, sont désormais plus autonomes, leur métier est plus valorisé et elles sont mieux accompagnées, par exemple avec du tutorat. « Elles sont placées en binôme dès les premiers jours pour mieux comprendre le métier. »

### UN SOUFFLE D'ERE POUR PLUS D'ÉCHANGES

Les réunions d'Équipes à responsabilités élargies (ERE) permettent aux aides à domicile d'un même territoire de se rencontrer et de gagner en autonomie. Depuis juillet 2021, elles sont organisées une fois tous les quinze jours et durent une heure. Les aides à domicile peuvent ainsi tisser des liens et parler des bénéficiaires. « Nous apprenons, grâce à ces réunions, à les connaître avant d'aller chez eux », explique Sylvia Venet, animatrice d'une ERE et aide à domicile. « Nous pouvons désormais échanger grâce aux informations portées aux dossiers. »

Des "fiches mission" répertorient les besoins de chaque bénéficiaire et les tâches à effectuer à son domicile (adresse, présence d'animaux...). « Lorsque nous remplaçons une collègue, nous bénéficions de toutes les informations nécessaires au bon déroulement de la prise en charge », explique Cloé Briday, aide à domicile. Elles permettent aussi aux aides à domicile d'adapter leur planning afin de mieux concilier vie personnelle et vie professionnelle.

### UN SUIVI QUOTIDIEN

Les aides à domicile doivent remplir un carnet de liaison chez certains bénéficiaires atteints de troubles ou de pertes de mémoire. Ils et elles peuvent y renseigner les actions réalisées à chaque intervention. Ces carnets permettent de transmettre des informations plus facilement aux collègues et proches aidants qui prennent le relais auprès de ces bénéficiaires par la suite. Ainsi, tous ont connaissance du dernier jour où les draps ont été changés, de la date à laquelle un plat a été préparé... ■



3 QUESTIONS À

## Catherine Bolomier

RESPONSABLE DE SECTEUR À OYONNAX

### Quel regard portez-vous sur l'évolution de l'aide à domicile ?

Les métiers évoluent car notre modèle sociétal lié à la vieillesse change également. De plus en plus de personnes atteignent un grand âge et veulent rester le plus longtemps possible à domicile. Cela permet un accompagnement avec de plus en plus de compétences spécifiques et forcément une professionnalisation du personnel de terrain. Par ailleurs, le personnel est davantage acteur de son travail par l'intermédiaire des ERE. Nous avons également, au niveau des responsables de secteur, des temps d'échange dans le cadre des PACTS (Projet accompagnement compétences, territoires et secteurs) qui nous rendent plus actifs dans l'organisation de nos missions.

### Que permettent les réunions ERE ?

Elles donnent la possibilité au personnel de terrain d'avoir de nouvelles responsabilités, à travers des temps où les responsables de secteurs sont absentes. Ces dernières rebondissent sur leurs retours après lecture des comptes-rendus fournis par l'animatrice. Ces réunions amplifient également la cohésion d'équipe, créent des échanges sur certaines situations plus ou moins complexes, et permettent de travailler sur des pistes plus adaptées à une problématique ou de donner des petits conseils aux nouveaux salariés.

### Qu'apportent les réunions PACTS ?

C'est tout d'abord un temps de rencontre agréable où j'ai plaisir à voir les collègues responsables et assistantes des secteurs géographiques limitrophes et les collègues du siège dont celles du centre de relation clients (CRC). Ces rencontres améliorent la cohésion entre les équipes des différents services. C'est partager, mieux appréhender les problématiques de chacun afin de trouver, ensemble, des solutions adaptées.

### TÉMOIGNAGES

## Le quotidien d'une aide à domicile

S'occuper de personnes dépendantes nécessite d'être à l'écoute de leurs besoins spécifiques. Ainsi, pour les aides à domicile, chaque intervention est différente.

Florine Audin prend en charge entre 20 et 25 personnes par semaine. Elle s'occupe d'un bénéficiaire environ deux fois par semaine et intervient entre une demi-heure et trois heures. Florine effectue de multiples missions chez plusieurs bénéficiaires au cours de la journée. Pour cette auxiliaire de vie, les matins sont souvent réservés à l'aide à la toilette. Ensuite, elle peut par exemple

se rendre au supermarché, puis « revenir au domicile avec la personne et ranger les courses avec elle », détaille Florine. Elle peut consacrer l'après-midi à l'entretien du logement et, le soir, aider à la préparation du dîner, aider à la toilette ou au coucher. Mais son rôle évolue selon les besoins. Il arrive à Florine d'accompagner les personnes chez le médecin, le dentiste ou le kinésithérapeute ou d'agir uniquement comme un soutien moral. « Je peux leur proposer de faire un tour à l'extérieur ou de jouer à des jeux de société. » ■



Florine Audin

## Beaucoup d'humain

« Il y a surtout beaucoup d'humain lorsque nous accompagnons une personne seule chez elle », explique Cloé Briday. « Ce qui me plaît dans ce métier, c'est l'accompagnement en général. J'aime le contact humain, être à l'écoute des autres. Parfois, nous avons des moments de partage, des moments amusants avec des bénéficiaires. J'apprends énormément d'eux. Parfois, je découvre des recettes », explique Florine. « J'ai même découvert le rutabaga », confie une autre intervenante.

« J'ai des bénéficiaires qui ont 92 et 93 ans et j'aime bien lorsqu'ils me parlent de leur enfance pendant la guerre. C'est passionnant, j'écoute plein d'anecdotes. Je relativise par rapport à ma vie », raconte Cécile Bernatets. Toutes parlent de leur métier comme d'un emploi enrichissant et valorisant. « Nous avons une bonne direction et une bonne cheffe de service, ce qui est très important », s'accordent-elles à dire. ■



Cloé Briday



Des intervenantes à domicile membres d'une ERE.



Des aides à domicile en réunion d'équipe à responsabilités élargies.